



L'année 2020 aura été celle de l'immobilité et du mouvement, de la distance et de la reliance. Un, deux, trois, soleil. Depuis des mois, nous avançons à toute allure dans le temps imparti par le décompte « Un, deux, trois ». Nous prenons le risque d'en faire trop, avant que le meneur, littéralement dos au mur, criant « Soleil », nous immobilise. Rappelons la règle : un frémissement, un mouvement et nous serons reconfinés, derrière la ligne de départ. Jouer, c'est apprendre à se socialiser, c'est décoller du réel, c'est une liberté de mouvement psychique essentielle. Car le mouvement, c'est la vie, qu'il s'agisse de la circulation d'un virus, ou de notre mobilité. Devant leur incompatibilité, faut-il s'arrêter ou déjouer le risque? Nous avons traçé, il y a 17 ans, un chemin, une ambition, et réuni des moyens d'action. Nous avons choisi d'avancer. Nous pensons que notre humanité exprime sa valeur dans sa production artistique et culturelle. Nous pensons que la culture d'entreprise s'enrichit de la coexistence avec l'entreprise artistique. En 2020, nous ajoutons à notre histoire, 7 nouveaux projets lauréats. Nous avons amorcé la dynamique d'un lieu, le 33. Nous jouons notre rôle dans l'élan culturel qui met notre territoire en mouvement. Bénédicte Chevallier Directrice de Mécènes du Sud Aix-Marseille

# Mécène d'œuures nouuelles

Depuis sa création, Mécènes du Sud a souhaité agir en direction de son territoire pour qu'il soit attractif pour les artistes en leur donnant les moyens de créer des œuvres nouvelles, notamment. En favorisant également des projets structurants pour la filière, l'association exprime sa vision entrepreneuriale.

De 2003 à 2013, l'approche pluridisciplinaire a permis de soutenir des projets de littérature, théâtre, danse, musique et arts visuels, et leur diffusion, des résidences d'artistes, des projets curatoriaux, et éditoriaux.

Depuis 2014, les mécènes ont désiré se polariser sur l'art contemporain. Par un appel à projets, Mécènes du Sud collecte des projets de création d'œuvres, de recherche ou d'édition, portés par des artistes, des curateurs, des opérateurs culturels. Des personnalités du monde de l'art sont réunies en comité artistique pour les consulter, en débattre et sélectionner les lauréats qui recevront un mécénat.

Tous les projets ou leurs protagonistes justifient d'un lien au territoire Aix-Marseille pour donner son sens à ce soutien, permettre un accompagnement et créer des occasions de rencontre.

Une soirée annuelle réunit mécènes et lauréats et active les prémices des projets à venir. À cette occasion, les membres récompensent l'un d'eux d'un coup de cœur, sous la forme d'un prix.

# LE COMITÉ ARTISTIQUE 2020

#### Salim CURRIMJEE

Architecte, collectionneur

Originaire de l'Île Maurice, Salim Currimjee est architecte, artiste plasticien et collectionneur d'art très actif dans l'Océan Indien. Après des études de sciences à l'Université de Houston aux États-Unis, il retourne à Maurice où il fonde en 1992 son studio d'architecture O.G.A. Mauritius Ltd. La même année, Salim Currimjee présente sa première exposition. Sa recherche plastique se concentre sur l'espace, sa construction et sa perception par le spectateur.

En parallèle, il fait partie du Comité d'acquisitions de la Tate Modern (Londres) de 2010 à 2017 et du comité d'acquisitions du FRAC Réunion de 2018 à 2020. Désireux de partager l'art, il fonde the Institute of Contemporary Art Indian Ocean (ICAIO) en 2015, développant des partenariats avec les institutions culturelles du territoire et plus largement en Asie, Europe et Afrique.

#### Keren DETTON

Directrice du Fonds Régional d'Art Contemporain [FRAC] Grand Large — Hauts-de-France

Keren Detton développe, depuis vingt ans, une pratique curatoriale nourrie par l'histoire de l'art et la création émergente, en regard de différents contextes sociaux, culturels ou politiques. De 2009 à 2016, elle a dirigé le centre d'art contemporain Le Quartier (Quimper), où elle a produit une cinquantaine d'expositions monographiques et collectives ainsi qu'une dizaine de publications, catalogues et livres d'artistes. Depuis 2016, elle s'appuie sur la collection du FRAC Grand Large – Hauts-de-France pour croiser des regards sur le rapport à l'objet, en favorisant des approches expérimentales.

#### Anne DRESSEN

Commissaire d'exposition à l'ARC, département contemporain du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Après des études littéraires [hypokhâgne, khâgne, Lettres Modernes à la Sorbonne Paris 4], elle s'est orientée vers l'histoire de l'art et a obtenu le diplôme de l'École du Louvre, un DEA d'histoire de l'art contemporain de la Sorbonne Paris I et un Master de l'Université de New York. Ses expositions interrogent les pratiques artistiques officieuses ou périphériques au regard des beaux-arts traditionnels, notamment autour du son, du clip vidéo, de la copie et de la reproduction, de l'artisanat ou du décoratif, en lien avec des problématiques relevant de l'histoire culturelle et coloniale.

#### **Anne Laure SACRISTE**

Artiste plasticienne

Le travail d'Anne Laure Sacriste, forte d'un double cursus, à la fois diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris ainsi que de l'École d'Arts Appliqués Duperré [BTS Textile], repose sur la peinture dans son rapport à l'espace. Entre un univers symboliste et minimaliste, ses recherches en peinture sont à la croisée de plusieurs courants picturaux. Loin d'une question de style (abstrait/figuratif, etc.), donc de représentation d'un signe, la question de l'épiphanie de la peinture est au cœur de ses recherches. Elle a développé ces réflexions à l'occasion de motifs récurrents : le paysage, et sa construction par des codes culturels, mais elle emprunte aussi un certain nombre de motifs dans le champ de l'histoire de l'art (J. B Ingres, W. Moriss).

#### **Ida SOULARD**

Commissaire d'exposition

Ida Soulard est curatrice indépendante, doctorante en histoire de l'art à l'ENS-PSL (SACRe), et directrice artistique de Fieldwork: Marfa, un programme pédagogique, de recherche, et de résidence co-piloté par les beaux-arts de Nantes et la HEAD-Genève. Sa thèse est provisoirement intitulée *Une histoire textile de la modernité: Anni Albers et les ateliers textiles, du Bauhaus au Black Mountain College (1922-1965)*.

Elle a été co-curatrice avec Jennifer Burris de Marfa Sounding (2016-2018), un festival de performances, installations sonores et conversations figurant Alvin Lucier, Tarek Atoui, Charles Curtis, et Anna Halprin à Marfa, Texas. Elle a cofondé en 2011 une série de séminaires et de workshops intitulés The Matter of Contradiction (2011-2013) et en 2012 a co-initié le journal et la plateforme de recherche Glass Bead. Elle enseigne depuis 2013 à l'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire et est affiliée à la HEAD-Genève.

# PLASTICIENS LAURÉATS DEPUIS 2003

Antoine d'Agata Wilfrid Almendra Michel Auder Stéphane Barbato Stéphane Barbier Bouvet Éva Barto Judith Bartolani Pauline Bastard Vincent Beaurin Pierre Beloüin Berdaguer & Péjus Rémi Bragard Christoph Büchel Erik Bullot Vincent Ceraudo Jean-Marc Chapoulie Gaëlle Choisne Matthieu Clainchard Robin Decourcy Gilles Desplangues Paul Destieu Anthony Duchêne Yan Duyvendak

Antoine Espinasseau

Julie Fabre Graham Fagen Ymane Fakhir Pierre Fisher Mara Fortunatović Virgile Fraisse Anne-Valérie Gasc Delphine Gatinois gethan&myles Nicolas Giraud Cari Gonzalez-Casanova Valentine Gouget Mariusz Grygielewicz Gary Hurst Jaša Jérémy Laffon Frédérique Lagny Anne Le Troter Camille Llobet Pierre Malphettes Luís Lazáro Matos Justin Meekel Olivier Millagou Monsieur Moo

Luce Moreau Stéphanie Nava Paul-Emmanuel Odin Valérie Pelet Émilie Perotto Flavie Pinatel Gilles Pourtier Mark Požlep Julien Prévieux Marie Reinert Étienne Rev Karine Rougier Vanessa Santullo Moussa Sarr Alexander Schellow Liv Schulman Lionel Scoccimaro Yann Sérandour Sisygambis Maciek Stepinski Özlem Sulak Michèle Sylvander Benjamin Valenza Giuliana Zefferi

# PLASTICIENS ET PROJETS LAURÉATS 2020

**PAULINE BASTARD** 

**REBECCA DIGNE** 

**CAMILLE LLOBET** 

MÉLANIE MATRANGA Présentée par furiosa

LAURA MORSCH-KIHN
& ANTOINE LEFEBVRE EDITIONS
Présentés par Belsunce Projects

**JEANNE MOYNOT** 

**AHRAM LEE** 

© Pauline Bastard



Captures d'écran du film Construire les liens familiaux, depuis 2017 © Pauline Bastard

## PAULINE BASTARD

#### CONSTRUIRE LES LIENS FAMILIAUX ANNÉE 4, UNE ÎLE, 2020

Pauline Bastard questionne la façon dont on se structure, en tant que société, en tant que famille, en tant que personne. Dans son projet *Construire les liens familiaux*, quatre personnes qui, à l'origine, ne se connaissent pas, passent une semaine de vacances ensemble, chaque année, aussi longtemps que possible. Le projet interroge ce qui fonde un sentiment d'appartenance familial. Il explore cette tentative de greffe entre individus, la manière dont elle va évoluer et « prendre », à travers ce qui s'exprime verbalement entre les protagonistes, mais également physiquement et implicitement.

En 2016, Pauline Bastard était déjà lauréate Mécènes du Sud pour ce projet, pour lequel elle avait reçu le Prix Coup de Cœur. Il se poursuit depuis et se poursuivra avec notre soutien.

#### Pauline Bastard (1982)

Pauline Bastard a fait ses études aux Beaux-arts de Paris, à la Sorbonne et à New York University. Son travail a été présenté dans les expositions et festivals de différents musées et centres d'art en France (Collège des Bernardins, Centre Pompidou, Friche la Belle de Mai, Macval) et à l'étranger (Biennale de Sao Paulo, 18th street art center et les galeries Barbara Seiler et Joan Prats). Parallèlement à son travail d'artiste, elle enseigne à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.



Rebecca Digne © François Roelants





Méthode des Loci - Chapitre I, vidéo couleur HD, 3 min 30. Courtesy : Rebecca Digne & ADAG

# REBECCA DIGNE

#### MÉTHODE DES LOCI

Le projet *Méthode des Loci* explore la notion de mémoire aussi bien en la questionnant à l'échelle individuelle que collective. Quels sont les outils que nous mettons en place pour résister à sa perte ? Pouvons-nous y échapper ? Comment la mémoire définit-elle notre identité ? Comment la mémoire dessine-t-elle notre avenir et devenir ?

Méthode des Loci est un système mnémotechnique qui repose sur la création de sept chambres mentales permettant d'organiser dans une architecture les informations pour les mémoriser. Une méthode développée dans la Grèce antique, et pratiquée par de nombreux philosophes et orateurs de l'Antiquité tels que Cicéron. Ce projet s'écrit en sept chapitres ayant chacun sa propre forme plastique allant de la vidéo, la performance, la sculpture ou encore l'installation sonore.

À l'époque d'une technologie extrême, pouvoir intituler ce projet par une méthode ancestrale, archaïque, quasi archéologique, recentre l'Homme dans toute sa capacité et puissance par un outil à son échelle, lui permettant d'être totalement présent au monde.

#### Rebecca Diane (1982)

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury à l'unanimité, puis résidente pendant deux ans à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam en 2010-2011, Rebecca Digne entreprend ensuite le programme du Pavillon, laboratoire de création au Palais de Tokyo en 2013-2014 à Paris. En 2018-2019, elle est pensionnaire à la Villa Medicis à Rome. Son travail fait partie de la collection du Centre Pompidou, du Centre National des Arts Plastiques, du Fonds Municipal d'Art Contemporain de Paris et du Fonds Régional d'Art Contemporain | FRACI PACA.

T/ 06 50 02 33 16
M/ paulinebastard@gmail.com
paulinebastard.com

MÉCÉNAT 8 000 euros

T/ 06 18 20 25 28
M/ rebecca.digne@gmail.com
rebeccadigne.com



**Dessins sonores**, premières écoutes de trajectoires sonores dans le paysage, Camille Llobet avec une tête binaurale, Le Cyclop, Milly-la-Forêt, 2018





Pacheû. Mer de glace. 2020 © Camille Llobet

T/ 06 77 46 39 54
M/ llobetcamille@gmail.com
camillellobet.fr

## **CAMILLE LLOBET**

#### PACHEÛ

Pacheû est un projet de création sonore et vidéo qui tend à créer une mémoire des hautes montagnes du massif du Mont-Blanc. Camille Llobet enregistre ces paysages complexes, en cours de disparition, éprouvés par le corps des guides de haute montagne puis écrit un scénario expérimental pensé en termes de perceptions visuelles, sonores, tactiles et kinesthésiques. Ces images et sons sont associés à des fragments de récits des guides qui portent sur la description de ces paysages et la verbalisation de sensations.

En 2018, Camille Llobet a été lauréate pour le projet Sténoglossie.

#### Camille Llobet (1982)

Diplômée de l'École Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy en 2007, Camille Llobet a exposé son travail dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2011, au Centre d'Art Contemporain du Parc Saint Léger en 2013 et lors du 61e Salon de Montrouge en 2016. Elle a réalisé plusieurs expositions personnelles comme Second (Centre d'art de Vénissieux, 2014), Partition (Centre d'art de Thonon-les-Bains, 2017), Majelich (Printemps de Septembre, Toulouse, 2018), Idiolecte (galerie Florence Loewy, Paris, 2019) et Risvolto (Recontemporary, Turin 2019). Ses œuvres font notamment partie des collections publiques françaises du FRAC PACA, FRAC Limousin, FRAC Grand Large - Hauts de France, de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne et du Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris.

MÉCÉNAT 7 000 euros



Mélanie Matranga





People, Mélanie Matranga, furiosa, still, 2020

Mélanie Matranga T/ 06 64 54 62 19 M/ matranga@live.fr

Arlène Berceliot Courtin
T/ 06 89 70 01 70
M/ arlene@f-u-r-i-o-s-a.com

Thibault Vanco
T/ 06 43 91 97 93
M/ thibault@f-u-r-i-o-s-a.com

f-u-r-i-o-s-a.com

# **MÉLANIE MATRANGA**

#### PEOPLE - PRÉSENTÉ PAR FURIOSA

En transformant l'exposition en écosystème déployant une intimité multipolaire, Mélanie Matranga interroge nos mécanismes psychiques individuels et générationnels qui nous fondent et fondent nos représentations. Dans ses expositions, elle crée des environnements dans lesquels le spectateur expérimente simultanément sa solitude et la présence des autres. Le projet d'installation People poursuit cette investigation du personnel versus collectif, de l'acteur·rice versus spectateur·rice. Elle filme des personnes qui jouent leur propre rôle. Ils évoquent la maladie, l'hypocondrie, la sexualité, la précarité du monde de l'art et la jouissance paradoxale physique et intellectuelle qui en découle. Cette dizaine de personnages tente, vainement, de contaminer et d'atteindre l'autre, par le verbe comme par le geste. Intériorité et solitude pendulent en un perpétuel mouvement reliant les uns aux autres.

#### Mélanie Matranga (1985)

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles dont récemment au Palais de Tokyo (Paris, 2015) ou à Independenza Studio (Rome, 2016). Mélanie Matranga a été la première lauréate du Frieze Artist Award : dans ce cadre, elle a réalisé une mini-série en 3 épisodes diffusée en ligne, From A to Be through E, qui a été sélectionnée au festival Kino der Kunst de Munich en 2015. En 2014 et 2016, elle a fait partie des artistes sélectionné-e-s pour le Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard ainsi que pour le prix AWARE Women Artists en 2018.

#### furiosa

furiosa est un bureau expérimental basé à Monaco, fondé par les commissaires indépendants Arlène Berceliot Courtin et Thibault Vanco en 2018. Dédié principalement à la recherche curatoriale, sa vocation est de développer une approche analytique et réflexive des modalités de diffusion et principes d'acceptation et d'assimilation des pratiques artistiques contemporaines. furiosa élabore de nouvelles stratégies de représentation et de transmission, considérant les logiques économiques et l'ensemble des attitudes sociales comme bases de compréhension des pratiques artistiques actuelles.

IÉCÉNAT 7 000 euros



© Belsunce Proiects © Lia Calleri



Devanture de Copie Machine Rotterdam peinte par Ewoud Van Rijn en 2019. Copyleft Antoine Lefebvre



Pat McCarthy, **Stitching Station** à Copie Machine Rouen en 2017. Copyleft Antoine Lefebvre

Laura Morsch-Kihn T/ 06 26 19 19 88 M/ archivesauvage@gmail.com

antoine lefebvre editions
T/ 07 82 41 76 35
M/ editions@antoinelefebvre.net

Won Jin Choi T/ 07 53 01 66 89 Basile Ghosn T/ 06 43 60 60 81 M/ belsunceprojects@gmail.com belsunceprojects.space

# LAURA MORSCH-KIHN & ANTOINE LEFEBVRE EDITIONS COPIE MACHINE X

**BELSUNCE PROJECTS**Projet à la fois contextuel et reproductible, *Copie Ma-*

chine s'adapte à chaque situation pour transformer différents lieux en Zone de Reprographie Temporaire [ZRT], où chacun peut venir photocopier ses documents « à partir de 0,00 € ». Pensé en dehors de l'économie attentionnelle de l'exposition, *Copie Machine* est un dispositif destiné à produire, interroger, et mettre en circulation des documents sous une multitude de formes : tracts, affiches, livres, fanzines... Les visiteurs sont invités à devenir acteurs, plutôt que simples regardeurs ou consommateurs, en s'emparant de l'ensemble de documents mis à disposition par les artistes et penseurs invités.

Copie Machine a été conçu par Laura Morsch-Kihn et antoine lefebvre editions, en collaboration avec l'équipe de recherche Edith [Esadhar Recherche] dans le quartier périphérique de la Grand'Mare à Rouen. Activé pour la première fois en 2017, le projet a connu plusieurs réactivations. Il investira le quartier Belsunce à Marseille.

Artiste-éditrice-curatrice indépendante et directrice de Objet Artistique Non Identifié\_13, Laura Morsch-Kihn [1978] produit et mène des actions autour de l'édition et de la publication alternative. L'esthétique de la périphérie, le travail, l'interaction, la précarité, la pédagogie et les démarches contextuelles sont ses principaux champs d'investigations.

Antoine Lefebvre (1984) est artiste éditeur, chercheur et curateur et prend depuis janvier 2015 le nom d'artiste antoine lefebvre editions. Docteur en Arts Plastiques depuis 2014, il est à l'origine de plusieurs projets et éditions et crée la librairie-bibliothèque \*\hon\books à Paris en 2018

Belsunce Projects est un espace d'exposition basé à Marseille, fondé en 2018 par Won Jin Choi et Basile Ghosn. C'est un lieu indépendant et associatif qui a pour but premier de diffuser la création contemporaine auprès d'un large public, à l'échelle locale et internationale. Sa programmation prend des formes plurielles : cartes blanches, expositions, tables rondes et clubs de lecture.

MÉCÉNAT 6 000 euros



Jeanne Moynot © Paul Garcin



Missionnaire © Jeanne Movnot



People haven't balls, me neither, Jeanne Moynot, 2015 © Marc Domage et Catherine Merdy

T/ 06 67 49 00 35 M/ jeanne.moynot@gmail.com jeannemoynot.fr

## **JEANNE MOYNOT**

#### MISSIONNAIRE

Le projet *Missionnaire* se présente comme un récit personnel dont les confidences livrées sur le mode d'une profonde autodérision permettent à l'artiste de porter un regard critique sur les complexes et paradoxes de notre société. Tout commence par un voyage en Inde, à la découverte des représentations érotiques indiennes, des plus archaïques aux plus contemporaines.

Le spectacle sera le fruit, protéiforme, des investigations de Jeanne Moynot, à la fois anthropologiques et intimes. Il empruntera aux codes du stand-up, associé à des séquences sonores, vidéos ou chorégraphiques.

#### Jeanne Movnot (1985)

Jeanne Moynot crée des projets pluridisciplinaires. Chaque pièce est un épisode basé sur la mise en récit d'aventures personnelles qui lui offre la possibilité de vivre une expérience spécifique, tant existentielle que pragmatique : découvrir son homosexualité en rangeant son atelier (Bordel, 2017), explorer ses frayeurs archaïques en fabriquant artisanalement des effets spéciaux de cinéma (Le poil de la bête, 2018), prendre la mesure du temps qui passe en pratiquant la composition florale (Belles plantes, 2019). Son travail est montré régulièrement en France et à l'étranger, tant dans le champ des arts visuels que du spectacle vivant.

IÉCÉNAT 5 000 euros



Ahram Lee © Taejeong Kim



alibis, choses posées en correspondance aux traces dans l'atelier Pollen, en insolation, Résidence Pollen, Monflanquin, 2018

# AHRAM LEE

Artiste coréenne de 40 ans, Ahram Lee crée des œuvres très fortes à partir de l'infime, et d'un minimum de gestes, qui prennent la forme de sculptures et d'installations. Ses matériaux peuvent être le temps, le langage, le hasard. l'erreur. des forces invisibles.

En réaction à l'appel à projets si particulier cette année, elle a fait une proposition intrigante. Elle n'a pas formalisé de projet, mais nous a adressés une lettre d'engagement. Elle y invite à prendre un risque. Celui de l'incertitude. Il s'agirait, en quelque sorte, d'une carte blanche. Le comité artistique s'en remet à la possibilité d'un projet qui dépendra du désir des mécènes et des moyens qu'ils y alloueront. Ahram Lee formule cette invitation sur le registre de l'éthique, entendue comme Deleuze : « d'être à la hauteur de ce qui nous arrive ».

Une rencontre a eu lieu le 29 août à son atelier.



MARA FORTUNATOVIĆ PRIX COUP DE CŒUR 2019

Soirée Coup de Cœur 2019 © François Moura

#### LES PRIX COUP DE CŒUR

#### 2019

Mara FORTUNATOVIĆ

Fortunata

#### 2018

#### gethan&myles

Lazare/ The space between how things are and how we want them to be

#### 2017

#### Gilles POURTIER

La grande surface de réparation

#### 2016

#### Pauline BASTARD

Timeshare

#### 2015

#### Nicolas GIRAUD

L'exposition comme entreprise, comme scénario, comme exposition

#### 2014

#### Pierre MALPHETTES

Silva (projet Les forêts optiques)

#### 2013

#### Marius GRYGIELEWICZ

Les Perchés (projet non réalisé)

#### 2012

#### Moussa SARR

Corps d'esclave

#### PRIX

2 500 euros

# PRIX COUP DE CŒUR

Depuis 2012, les membres du collectif Mécènes du Sud désignent leur "Coup de Cœur" parmi les projets lauréats, lui attribuant une dotation supplémentaire. Ainsi, à l'exigence d'une sélection affinée, réalisée par un Comité artistique réunissant des professionnels de l'art, les mécènes allient subjectivité et intuition, et encouragent la démarche d'un artiste en lui offrant les moyens d'une production de son choix.

T/ 06 32 55 70 95
M/ ahramou@gmail.com
documentsdartistes.org/lee

# **LE 33**

## comme

33 rue Saint-Jacques dans le sixième arrondissement de Marseille.
Un espace, en vitrine, pour donner une résonance à nos projets et ceux de nos lauréats.
Une liberté de formats, et de contenus qui piquera la curiosité du passant.
Avec la généreuse complicité d'Isabelle et Roland Carta, propriétaires du local.



Vitrine du 33 © Jean-Christophe Lett

Amandine Simonnet

Gilles Pourtier © Anne-Claire Broc'h





Vues de l'exposition, 2020 © Gilles Pourtier

#### le réseau le festival

le lieu

# **Amandine Simonnet** & Gilles Pourtier

#### DOES THE ANGLE BETWEEN TWO WALLS HAVE A HAPPY ENDING?

Le titre est une citation de l'écrivain de science-fiction James Graham Ballard, qui, par la métaphore, fait allusion à une impasse, mais suggère aussi que cet angle mort recèlerait quelque chose. Les œuvres présentées sont au croisement du travail d'Amandine Simonnet et Gilles Pourtier et des architectes de l'agence Carta-Associés.

A partir de ses expérimentations et captations réalisées en agence et sur les chantiers, le travail d'Amandine Simonnet observe la façon dont la conception architecturale, influe voire conditionne nos gestes et notre langage. Elle met en exergue des mécanismes d'automatisation et de normalisation dans l'art de sculpter et de penser l'espace.

C'est avec un poème de John Donne que Gilles Pourtier a amorcé sa recherche, dans une résidence qui a eu lieu pendant le confinement. No man is an island nous parle d'interrelation et de condition humaine. Mais aussi de la ville, des îlots dont les strates historiques sont profondes, invisibles, soustraites au premier regard.

Carta-Associés est une société d'architecture forte d'une quarantaine de collaborateurs, architectes pour la plupart. Elle déploie son activité d'urbanisme et d'architecture dans les domaines des équipements culturels, éducatifs, hospitaliers, tertiaires et résidentiels à partir de ses agences de Marseille, Paris, Nice.

Son engagement actif dans le collectif d'entreprises Mécènes du Sud Aix-Marseille conduit l'entreprise à expérimenter les résidences d'artistes en entreprises : Cléo Lhéritier en 2017, Dominique Zinkpè en 2018 (dans le cadre de la saison « Quel Amour! »). Amandine Simonnet en 2019 et Gilles Pourtier en 2020.

Expositions du vendredi 28 août au dimanche 27 septembre 2020 et du vendredi 9 octobre au dimanche 29 novembre 2020 à La Cartine et au 33.





Ymane Fakhir







Vues de l'exposition, le 33, 2020 © Jean-Christophe Lett

## **Ymane Fakhir** AS WE GO ALONG

Ymane Fakhir manifeste un intérêt récurrent pour l'identité culturelle, la mémoire familiale et les intrications sociales, comme la place de la femme ou la double culture. Dans son travail, elle pratique des enquêtes au long cours qui nécessitent une grande proximité humaine. Elle entre ainsi dans le quotidien de communautés dont elle observe les usages, les histoires et les projets. Devenu principe actif, cette recherche empirique à la rencontre de sa propre individualité forme un précipité qui trouve dans l'œuvre, le plus souvent protéiforme, sa solution.

Engagée depuis 2013 dans des projets culturels à la cité La Castellane, un ghetto paupérisé de 4 500 habitants, soumis à la violence du trafic de drogue, Ymane Fakhir y a entamé en 2017 une nouvelle recherche. Entretenant un lien actif avec son pays d'origine, le Maroc, elle s'intéressait à la représentation intime du pays que l'on a laissé derrière soi en émigrant. Restait-elle figée ou étaitelle d'actualité ? Quel rôle jouait la dissociation de deux destins, national d'un côté, et individuel de l'autre ? Y avait-il entre pays d'origine et natif de ce pays, distanciation ou identification? Était-elle consciente?

Cette recherche se heurta à des murs visibles et invisibles dont l'artiste rend compte ici par un point de vue entravé à plusieurs titres, mur, flou, « tapis de fakir » et désincarné. Une mise à distance qu'elle a vécue et observée. La cité produit un kaléidoscope des réalités : celle des dealers, des familles, des acteurs sociaux, des enseignants, des policiers. Or, sans conscience que chaque réalité est par nature subjective, le risque est grand de se retrancher derrière d'invisibles murs où toute parole est inaudible. Un cercle vicieux qui aboutit à l'isolement, et l'isolement à l'impossibilité de voir.

Exposition du 9 octobre au 29 novembre 2020 au 33.



le réseau le festival

# PROJETS AUX ŒUVRES

Pour un donateur, savoir qu'un projet s'est concrétisé, c'est en partager la fierté. Retour sur les projets qui ont abouti et rencontré leur public en 2020, qu'il s'agisse de lauréats des années antérieures ou d'expositions issues des résidences en entreprises que nous

avons menées.



Kaolin, Marché aux Puces, 2019, performance de Delphine Gatinois et Jean Kassim Dembele



**L'entrave, pneus**, 2019, performance de Delphine Gatinois, Jean Kassim Dembele et Salif Zongo



Sans titre, Emmaüs Saint-Marcel, Marseille, 2019, photographie argentique, dimension variable



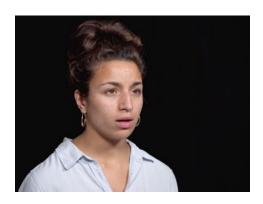
Sans titre, Emmaüs Saint-Marcel, Marseille, 2019, photographie argentique, dimension variable

#### **DELPHINE GATINOIS**

#### Lauréate 2018 pour le projet La marchandise du vide

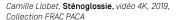
Ce projet transversal s'intéresse au commerce maritime quittant l'Europe pour l'Afrique de l'Ouest. Matériels ménagers, habits, composants électroniques... beaucoup de marchandises considérées comme finies ou désuètes en Europe forment des masses gigantesques et recomposent un nouveau marché sur un autre continent. De regroupements en isolements successifs, ces marchandises créent des formes, des ensembles nouveaux. À travers un travail d'images et la conception de structures portées, un cycle de recherche chorégraphique a pris corps autour des notions d'amoncellement et d'équilibre-déséquilibre.

En 2019 à Marseille, le projet a bénéficié d'une résidence dans la compagnie Dans les Parages, avec des performances à Emmaüs Saint-Marcel et au marché aux puces. La même année, les œuvres photographiques et les performances ont été présentées à Bamako, à la Biennale photographique, sur le plateau de l'Institut Français, et au festival Les Praticables.











Camille Llobet, Mimèsis, installation vidéo 4K, 2019











#### **CAMILLE LLOBET**

#### Lauréate 2018 pour le projet Sténoglossie

Comment retranscrit-on par la parole ce que l'on voit ? Comment cette transcription orale influence-t-elle nos manières de voir ? **Sténoglossie** met à l'épreuve le cinéma en expérimentant des manières de le décrire oralement en direct, un peu comme les commentateurs sportifs à la radio qui retranscrivent par la voix ce qu'ils sont seuls à voir. Le cinéma est un système de représentation qui a bousculé notre manière de voir le monde, par l'apparition du cadrage, du mouvement de caméra et du montage.

Le projet a bénéficié d'une résidence de recherche et de production au 3 bis f – lieu d'arts contemporains (Aix-en-Provence) de plusieurs mois, qui a donné lieu à un workshop mené avec Noha El Sadawy auprès des étudiants du laboratoire de recherche PiLAB de l'ESADMM sur la description d'une perception et les rapports entre langue verbale, langue des signes et cinéma. Ce workshop a aussi permis des ateliers de pratique artistique ouverts au grand public, aux étudiants en art et aux patients de l'hôpital Montperrin ; ainsi que le tournage du film lui-même. Une rencontre publique a eu lieu à son issue.

Acquise par le FRAC PACA en 2019, l'œuvre a été exposée à la galerie Florence Loewy en 2020 et présentée sur Artsy pour Le Pari[s], La Semaine De L'art, la même année. Un projet d'exposition au FRAC PACA prévu en 2020 a été reporté.

#### STÉPHANE BARBIER BOUVET

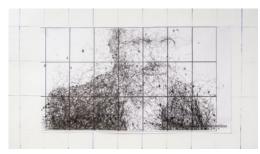
#### Lauréat 2019 pour le projet Design As We Speak

Palama est un cabanon isolé dominant Marseille [43°22'47.4"N5°26'07.64"E], accueillant le public librement, durant la journée, ou pour la nuit sur réservation. Les notions d'institution artistique, de bien commun, de machine à penser, de patrimoine négligé ou d'équilibre bioclimatique sont abordées à travers le lieu même, rénové par Stéphane Barbier Bouvet, et les invitations régulières à des artistes. Pour la première session, Palama accueille des travaux, pensés spécifiquement pour le lieu, d'Allison Katz, Boy Vereecken et Camilla Wills. Le financement de Mécènes du Sud a permis d'acheminer les éléments architecturaux et les aménagements conçus par Stéphane Barbier Bouvet de la Belgique où ils ont fait l'objet d'une exposition personnelle au Grand Hall, sous le titre *Design As We Speak*.

Du 28 août au 1er novembre 2020. Dans le cadre de Manifesta 13 — Les Parallèles du Sud.









Vues de l'exposition Liminal, Kévin Cardesa & Aurélien Meimaris, Tzu-Chun Ku & Flore Saunois © Aurélien Meimaris

#### LIMINAL

#### Exposition issue de deux résidences en entreprises

*Liminal* présente les recherches et la production issues de deux résidences en entreprises accompagnées par Mécènes du Sud Aix-Marseille, dans le cadre de TRAVAIL! TRAVAIL!, programme d'accompagnement professionnalisant qui a pour ambition de préparer les étudiants aux différents contextes et environnements de travail et favoriser la rencontre avec les entreprises du territoire, conçu et mis en œuvre par art-cade, Collective, Les Beaux-Arts de Marseille et Mécènes du Sud Aix-Marseille, avec le soutien du ministère de la Culture.

Aurélien Meimaris & Kévin Cardesa, en résidence chez HighCo de septembre à décembre 2019, ont exploré ce qui réunit ou sépare le travail en entreprises et le travail d'artiste, le marché de la grande consommation et le marché de l'art, les objets de consommation et les objets d'art. Ils souhaitent mettre au jour les paramètres, les facteurs et les règles qui déterminent les images et les discours produits en marketing, en communication comme en art.

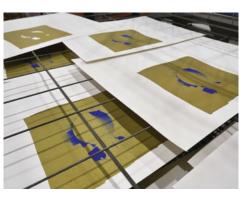
Flore Saunois & Tzu-Chun Ku, en résidence chez GTM Sud d'octobre 2019 à mars 2020, ont développé un travail à l'opposé de l'imaginaire véhiculé par les travaux publics. Flore Saunois a fait du langage son matériau. Elle est l'auteur de textes dont elle extrapole le sens et la forme. Elle matérialise signifiant et signifié dans des combinaisons poétiques. À l'inverse, Tzu-Chun Ku intervient peu mais prélève, extrait, souligne. En quête de l'indicible poésie de l'ordinaire, elle épure des situations pour focaliser notre attention sur des phénomènes discrets qu'elle amplifie.

Avec la complicité artistique de Christophe Berdaguer & Marie Péjus et Susanna Shannon.

Exposition du 28 août au 14 novembre 2020. art-cade Galerie des grands bains douches de la Plaine (Marseille 1ºº).

Coproducteurs: HighCo, GTM SUD, art-cade, Mécènes du Sud Aix-Marseille, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM, Collective. Dans le cadre de Manifesta 13 Les Parallèles du Sud et de la 12º édition du PAC, Printemps de l'art contemporain.









© gethan&myles

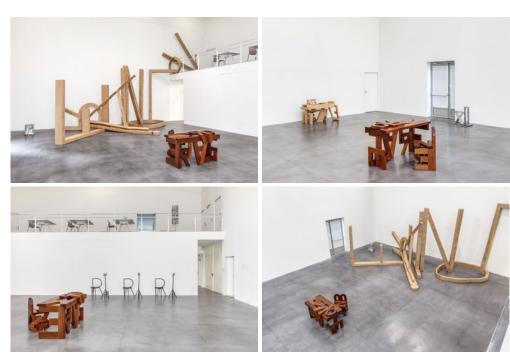
#### **GETHAN&MYLES**

#### Lauréats pour le projet Lazare, prix Coup de Cœur 2018

Le duo avait mené un vaste projet avec le Crédit Municipal, restitué dans l'exposition  $\mathbf{0r}$  au MUCEM. On pouvait y découvrir des bijoux sous vitrines et leur image fantomatique sous forme de cyanotypes ainsi que les récits intimes des propriétaires qui les avaient laissés en gage.

L'édition The space between how things are and how we want them to be, financée par Mécènes du Sud, prend la forme d'un livret qui regroupe tous les bijoux-récits [ceux exposés au Mucem plus deux inédits retrouvés grâce à l'exposition], les retours de gethan&myles et des anciens propriétaires, ainsi qu'une nouvelle inédite de Valérie Manteau (prix Renaudot 2018). Une édition de 36 sérigraphies créée avec Atelier TCHIKEBE et tirées à 30 exemplaires vient compléter ce retour sur le projet Lazare.

Les éditions ont été exposées à Double V Gallery [Marseille 6°] du 26 septembre au 28 novembre 2020.



Exposition Volontaire au FRAC Poitou-Charentes, Angoulême © Romain Darnaud

#### **ÉMILIE PEROTTO**

#### Lauréate 2018 pour le projet Situation Sculpturale Service

Ces dernières années, Émilie Perotto a orienté ses recherches autour de la définition de la pratique sculpturale. Elle en interroge plusieurs des poncifs et propose une série d'hypothèses: la sculpture ne se résume pas à un objet de contemplation ni de collection; son auteur ne se réduit pas la plupart du temps à un seul individu; les compétences d'un sculpteur ne se bornent pas à son savoir-faire technique; la sculpture est génératrice de situations.

Absence temporaire rassemble quatre pièces, pensées comme un espace tangible d'accueil et d'informations de « Situation sculpturale Service » : un petit format en carton, un petit format en bois, un modèle échelle 1 en carton, et une pièce en bois de sipo échelle 1 fonctionnelle financée par Mécènes du Sud.

Projet finalisé en juin 2020.

Exposition du 3 octobre au 19 décembre 2020 au FRAC Poitou-Charentes.

Réalisation : Marsatwork

Textes: Bénédicte Chevallier [sauf pages 3, 6 à 11, 19 à 21, 23 et 24] Coordination éditoriale: Lison Dumas et Bénédicte Chevallier

© Mécènes du Sud Aix-Marseille, 2020

ISBN : 978-2-9559395-8-1

#### COLLECTIF D'ACTEURS ÉCONOMIQUES POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

Alain Chamla

Alain Goetschy

Calavon Racing

Carta-Associés

**CCD Architecture** 

Christophe

Boulanger-Marinetti

Compagnie
Maritime Marfret

Crowe Horwath Ficorec

Damien Leclère

Diar - Traiteur MetSens

Fonds Épicurien

HighCo

Hôtel Mercure Marseille Centre Prado Vélodrome

**IBS Group** 

Immexis
In Extenso

Laure Sarda SNSF

LSB La Salle Blanche

Maison Empereur

Maison R et C Commissaires

Marc Ruff & Catherine Gineste

Marsatwork

Michaël Zingraf Real Estate Marseille

et Littoral

Milhe et Avons

Nathalie Dunoir

Olivier Grand-Dufay, Notaire Associé, Les Notaires de la Place

d'Albertas

Panorama Architecture

Pébéo

Pierre & Marie

Allary

**PLD Auto** 

Ricard

SARL Alain Isnard, Vanina Veiry-Sollari et Julie Clément

Société Marseillaise

de Crédit

Tivoli Capital – Newton Offices

Vacances Bleues

Voyages Eurafrique

William Chamla

